

ANNA AKHMATOVA

Au seuil du printemps, il est certains jours
Où la prairie se repose sous la neige dense,
Où les arbres font un bruit gai et sec,
Où le vent tiède est tendre et moelleux,
Où le corps s'étonne de sa légèreté,
Où l'on ne reconnaît plus sa maison,
Où la chanson qui déjà lassait
On la chante avec émoi, comme neuve.



traduit du russe par Claude Frioux, Printemps 1915 Slepnévo